

Réforme de la formation des enseignants

M. Peillon, l'Histoire vous tend la main

Après des années durant lesquelles les acteurs de la FDE ont dû lutter pied à pied pour préserver tout ce qui pouvait l'être face à l'entreprise de destruction menée par Xavier Darcos, puis par Luc Chatel, une nouvelle période s'est ouverte avec les élections du printemps dernier. Plutôt que de replâtrer un édifice en ruine, le gouvernement et le Parlement ont une chance historique à saisir : ils ont tous les moyens d'engager une réforme ambitieuse, profonde et durable, qui fasse honneur à la tradition universitaire et pédagogique française.

Pourtant, on ne peut que le déplorer, avec les projets que semble vouloir retenir le gouvernement, celui-ci refuse de prendre la main que l'Histoire lui tend. On revient au système bancal d'avant la mastérisation, avec un concours au milieu des deux années de formation, système que tous les acteurs

avaient jugé insatisfaisant et que personne n'imaginait voir revenir. Seule différence : on l'enveloppe dans un master, « master concours » la première année, qui sera une année de bachelage, « master stage en responsabilité » la seconde, qui sera un fourre-tout ingérable pour les étudiants. Cela fait figure de compromis boiteux, un « moins pire » dont certains espèrent que les acteurs de la FDE se contenteront, un dispositif qui n'est pas du tout à la hauteur de l'ambition affichée, à savoir la refondation de l'école républicaine, et qui est même de nature à la compromettre. Quelle que soit la majorité politique dans 4 ans, il est probable qu'il faudra tout recommencer...

Nous croyons cependant qu'il est encore temps de remettre l'ouvrage sur le métier. Le gouvernement et le Parlement peuvent encore tracer une voie vers une véritable re-construction de la formation des enseignants. ➔

Mais il revient aussi aux acteurs de la FDE de prendre leurs responsabilités. Ils doivent dire de façon

claire quelles sont les conditions pédagogiques, institutionnelles et sociales de cette re-construction.

Le projet du GRFDE : 3 ans de formation rémunérés

1. **Concours en fin de 3^e année de licence (L3).** Les lauréats entrent dans une école universitaire pour un master enseignement en 2 ans (soit Bac + 5) ou 1 an pour ceux qui ont déjà un master recherche. Leurs études sont rémunérées (allocation de 1 250 € / mois).

2. **Après le master, une année de fonctionnaire stagiaire** (service = maxi 60 % de l'obligation), puis 1^{re} année de titulaire (T1) avec service allégé.

En outre, sur critères sociaux, **bourses de préparation aux concours** dès le début de L2 (1 100 € / mois).

Nombre de bourses : au moins 50 % des postes mis au concours.

Le projet le moins coûteux !

« *Votre projet est bien beau, mais il est irréaliste en raison de son coût !* »

La question du coût ne peut pas être l'entrée dans la question de la FDE. Mais cette objection interdit toute discussion. Le GRFDE a donc fait une étude comparative des trois scénarios : dispositif Darcos, projets Peillon et GRFDE. Résultat surprenant mais édifiant : le scénario Darcos est le plus cher ; celui du GRFDE est moins coûteux que celui du gouvernement...

À lire sur le site du GRFDE.

Qu'est-ce que le GRFDE ?

Toutes et tous, nous sommes ou avons été jusqu'à récemment formateurs d'enseignants, enseignants d'étudiants qui désirent devenir professeurs, chercheurs en éducation.

Nous travaillons ou avons travaillé au sein des IUFM et des universités ou en tant qu'enseignant-formateur. Nous sommes adhérents ou militants de syndicats, de collectifs, de sociétés savantes ou d'associations professionnelles et, souvent, nous sommes élus dans des conseils. Beaucoup d'entre nous ont été très

actifs dans la Coordination nationale formation des enseignants (CNFDE).

Toutes et tous, nous nous sommes engagés avec opiniâtreté dans la lutte contre la désastreuse réforme dite de la « mastérisation » annoncée en juin 2008 par Nicolas Sarkozy.

Notre collectif est autonome. Il est ouvert à tous les formateurs, enseignants, enseignants-chercheurs ou acteurs de la formation qui s'accordent avec les grands axes de son texte programmatique.

Soutenir ce projet : site du GRFDE